



média JULIE HAMAÏDE lumière sur l'Asie

«**Big boss**», est-il écrit à côté de son nom dans l'organigramme du magazine *Koï*. Mais on la sent plutôt «big bosseuse». A 27 ans, cette journaliste lance le premier périodique papier consacré aux cultures asiatiques. Fille d'un père d'origine vietnamienne, Julie Hamaïde a toujours revendiqué son identité eurasienne, au point de regretter qu'elle ne se voie pas davantage sur son visage. Pourquoi *Koï*, comme «la carpe» qui remonte le courant (en japonais)? «Parce que nous irons à contresens de ce que l'on pense des Asiatiques. Non, ils ne sont pas tous dociles, discrets... J'ai envie de les mettre en lumière dans toute leur diversité.» Elle espère aussi que *Koï* n'intéressera pas seulement les communautés asiatiques de France. «Mieux connaître son voisin, c'est toujours intéressant, non?» Plus que jamais, en ce moment. • Par **Christine LAMIABLE** Photo **Samuel KIRSZENBAUM**

KOÏ n° 1
(bimestriel).
Disponible
en kiosque.